

Faire du paludisme "une maladie du passé" : semaine de mobilisation à Paris

@rib News, 08/09/2008 â€“Source AFP" DÃ©cider c'est vaincre" : des responsables et experts internationaux se retrouvent Ã partir de mardi Ã Paris pour faire avancer la lutte contre le paludisme, une maladie parasitaire qui fait plus d'un million de morts par an. PremiÃ¨re de cette ampleur, la rencontre, qui veut contribuer Ã "faire du paludisme une maladie du passÃ©", est organisÃ©e par les Amis du Fonds mondial Europe, association prÃ©sidÃ©e par l'ex-ministre franÃ§aise de la santÃ© MichÃ¨le Barzach, pour qui "contrÃªler l'Ã©pidÃ©mie en tant que fardeau sanitaire et Ã©conomique est Ã portÃ©e de main". "Les fonds apportÃ©s donnent des rÃ©sultats tout Ã fait spectaculaires", souligne Michel Kazatchkine, prÃ©sident du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, qui sera Ã Paris. Ainsi, le Vietnam a divisÃ© par 100 le nombre de cas de paludisme entre 1992 et 2006 et la mortalitÃ© des enfants de moins de 5 ans a diminuÃ© de 51% en Ethiopie. Au BrÃ©sil, le nombre de dÃ©cÃ©s au paludisme a chutÃ© de 60% entre 1989 et 1996. Selon la nouvelle carte mondiale du paludisme, si 2,37 milliards de personnes risquent de contracter la maladie, prÃ©s d'un milliard d'entre elles vivent dans des rÃ©gions oÃ¹ ce risque est devenu trÃ¨s faible. Le paludisme, dÃ© Ã un parasite transmis par un moustique, l'anophÃ¨le femelle, touche chaque annÃ©e plus de 500 millions de personnes et en tue, selon les estimations de l'OMS, plus d'un million, pour la grande majoritÃ© en Afrique subsaharienne. C'est dans cette rÃ©gion, la premiÃ¨re cause de mortalitÃ© des enfants de moins de 5 ans. "Il en coÃ»te Ã l'Afrique subsaharienne 12 milliards de dollars par an, avec une cascade de consÃ©quences : arrÃªts maladie, dÃ©penses individuelles qui peuvent reprÃ©senter plus de la moitiÃ© du budget des familles, poids jusqu'Ã 60% dans les dÃ©penses de santÃ© d'un pays impaludÃ©", dit Mme Barzach. Jadis traitÃ©e Ã base de chloroquine, Ã laquelle le parasite est devenu rÃ©sistant, la maladie est aujourd'hui soignÃ©e Ã base d'artÃ©misinine (ACT) mais les traitements sont plus de dix fois plus chers. Un projet du Fonds mondial pourrait permettre d'en rÃ©duire considÃ©rablement le coÃ»t. Par ailleurs les moustiquaires imprÃ©gnÃ©es de rÃ©pulsif sont efficaces, mais leur distribution reste insuffisante et leur durÃ©e de vie n'est que de cinq ans. Enfin la mise au point d'un vaccin ne devrait pas aboutir avant plusieurs annÃ©es. Des recherches visent la modification gÃ©nÃ©tique des moustiques, pour les empÃªcher d'Ãªtre vecteurs du paludisme. En dix ans, les dÃ©penses internationales sont passÃ©es de quelque 60 millions de dollars Ã plus d'1 milliard aujourd'hui, dont les deux tiers par le biais du Fonds mondial. Mais c'est encore insuffisant, note le Dr Awa Marie Coll-Seck, directrice exÃ©cutive du partenariat RBM ("Roll back malaria", "Faire reculer le paludisme"), pour qui "on a besoin de trois fois plus". "Il faut donner un dernier coup de rein", dit Mme Barzach. Le prÃ©sident franÃ§ais Nicolas Sarkozy doit inaugurer une exposition de photos, tandis que des rÃ©unions d'experts, de dÃ©putÃ©s, responsables de coalitions nationales et un dÃ©bat avec le secteur privÃ© sont prÃ©vus. "On a suscitÃ© cette rÃ©union Ã ce moment-lÃ du fait la prÃ©sidence europÃ©enne de la France, pays-clÃ© dans la lutte contre les pandÃ©mies", note Mme Barzach. L'homme d'affaires amÃ©ricain Ray Chambers, nommÃ© Ã©missaire spÃ©cial de l'ONU pour la lutte contre le paludisme par le secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral des Nations unies, Ban Ki-moon, sera Ã Paris. M. Ban a aussi lancÃ© en avril un plan visant Ã mettre fin en moins de 1000 jours Ã l'hÃ©catombe en Afrique. Paludisme: des rÃ©sultats "spectaculaires" Le paludisme, hier encore maladie "oubliÃ©e" a bÃ©nÃ©ficiÃ© d'une mobilisation croissante depuis 2002, avec des rÃ©sultats "spectaculaires", selon Michel Kazatchkine, directeur du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme. Q : OÃ¹ en est-on de la lutte contre le paludisme ? R : C'Ã©tait une maladie plutÃ´t oubliÃ©e, mais les huit annÃ©es aprÃ¨s l'an 2000 ont vu monter un intÃ©rÃªt majeur de la communautÃ© internationale sur la place de la santÃ© dans le dÃ©veloppement. Cela a menÃ© Ã la crÃ©ation du Fonds mondial en 2002. La force d'entraÃªnement du sida a eu pour consÃ©quence de faire renaÃªtre l'attention sur le paludisme et la tuberculose, vis-Ã-vis desquels le monde Ã©tait rÃ©signÃ©. Les financements internationaux sont passÃ©s de 60 millions en 2002 Ã plus d'un milliard de dollars l'an dernier. Sur les 11,6 milliards de dollars investis par le fonds depuis 2002, 35% sont allÃ©s au paludisme. Q : Comment voyez-vous l'avenir ? R : Nous avons eu des rÃ©sultats tout Ã fait spectaculaires qui se font sentir immÃ©diatement, Ã la diffÃ©rence du sida. Ainsi, dans plus d'une dizaine de pays endÃ©miques d'Afrique, la mortalitÃ© des enfants de moins de cinq ans et le nombre des nouveaux cas ont diminuÃ©, de 2005 Ã 2008, de plus de la moitiÃ© voire des deux tiers : par exemple en Ethiopie, en ErythrÃ©e, en Zambie, au Rwanda, en Afrique du sud, au Swaziland, au Mozambique, au Burundi... Ce qui me prÃ©occupe c'est la poursuite des financements, car les moustiquaires imprÃ©gnÃ©es ont des effets remarquables, dÃ¨s lors qu'on couvre 65% des foyers, mais elles durent de trois Ã cinq ans. Il manque encore une centaine de millions de moustiquaires (110 millions ont Ã©tÃ© distribuÃ©es) pour avoir une couverture suffisante dans les pays endÃ©miques, j'espÃ¨re qu'on y arrivera d'ici 2010. Q : Peut-on espÃ©rer la mise au point rapide d'un vaccin ? R : J'espÃ¨re que les premiers prototypes seront sur le marchÃ© autour de 2012. Mais nous pouvons dÃ¨s maintenant diminuer le poids que reprÃ©sente le paludisme sur la santÃ© publique dans les pays pauvres et endÃ©miques avec les instruments dont on dispose : la lutte contre les moustiques - lutte contre l'accumulation d'eau, pulvÃ©risation de DDT...-, le traitement des cas de paludisme avec le bon mÃ©dicament (les ACT), et les moustiquaires imprÃ©gnÃ©es pour prÃ©venir. On a dÃ©montrÃ© la faisabilitÃ© d'une diminution trÃ¨s significative de l'impact du paludisme si on allie ces trois stratÃ©gies. Il faut maintenant les monter Ã l'Ã©chelle des besoins, dans des pays comme le NigÃ©ria ou la RÃ©publique du Congo. Aujourd'hui les rÃ©sultats du paludisme font penser que quand vraiment on se mobilise, on arrive Ã des rÃ©sultats, et que peut-Ãªtre on arrivera Ã des rÃ©sultats impressionnants pour le sida et la tuberculose.